

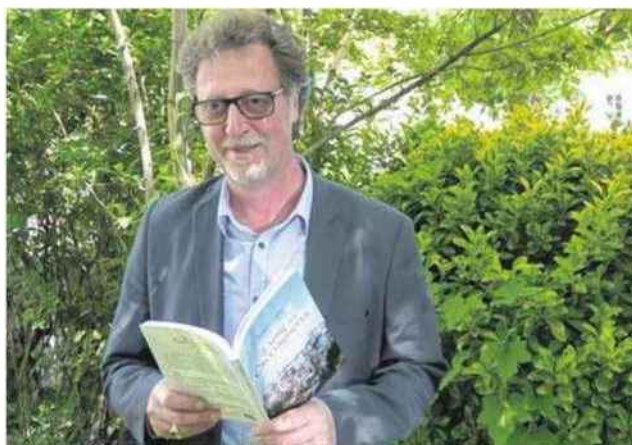


À LIRE. Francesco Testa et le monde fascinant de l'Italie du sud

Francesco Testa publie « Le sang des Cacciaguerra » : un roman qui nous plonge dans l'histoire de la Calabre, au sud de l'Italie, terre soumise aux passions, aux fatalités historiques, sociales et économiques : terre de larmes et d'amour aussi.

Francesco Testa n'en est pas à son coup d'essai en matière d'écriture... Il y a quelques années, il s'est fait remarquer avec « Cahors demain » un ouvrage co-signé avec Gilles Cluzet portant sur des préoccupations liées à l'urbanisation de Cahors. Durant la même période, il laissait filer sa plume côté romanesque avec « Le souffle du temps ». « C'est un besoin naturel pour moi d'écrire ! » souligne-t-il. Ses premiers recueils de poésie remontent à l'adolescence : l'écriture comme vecteur de communication. Il nous revient à présent sur le devant de la scène littéraire, cette fois-ci à travers une saga familiale et la livraison aujourd'hui du premier tome : « Le sang des Cacciaguerra », inspirée de ses racines italiennes.

Pays d'origine de ses parents, l'Italie du sud, bien préciser la



Francesco Testa, cadre supérieur dans l'Éducation nationale, vice-président du Grand Cahors, militant écologiste.

Calabre, vibre dans ses veines au sang chaud. Francesco Testa nous immerge dans l'ambiance de ces vagues d'immigration de la deuxième partie du XIX^e siècle.

Un monde palpitant !

En 1860, lorsqu'il fallait fuir la répression de l'armée italienne chargée de mater les insoumis du sud. « Avant l'unité italienne, Naples était comptée comme la 4^e ville du monde ; une région prospère avec ses industries ! » insiste-t-il. S'ensuit une période trouble, marquée par les difficultés éco-

nomiques et sociales. L'ouvrage débute dans ces années 30 précisément, sur cette terre de brigandage et de fascisme rampant. La mafia ! La campagne porte les stigmates des rivalités permanentes, entre les grands propriétaires terriens « les latifundios » et les salariés agricoles. Dans ce contexte, une famille modeste va subir un drame... suscitant un esprit de vengeance : une vendetta. « C'est toute l'âme calabraise avec ses rites et ses passions qui se déchaîne ! » précise Francesco Testa. L'auteur dépeint un

monde à part, la vie de paysans sans terre et opprimés. Au fil des pages et de l'intrigue, en toile de fond, nous voilà plongés dans la montée des revendications : la terre appartient à ceux qui la travaillent. Période noire avec les départs massifs de populations, notamment vers l'Éthiopie ! Les personnages se démènent dans un théâtre d'ombres et de lumières. Leurs modes de vie, leur façon de penser, leur code d'honneur aussi ; durs avec eux-mêmes et durs avec les autres.

« Les personnages prennent naissance dans ma tête et s'animent au fur et à mesure que l'encre noircit les pages » précise Francesco Testa, lui, fier descendant de cette lignée d'hommes libres ; ces Italiens du sud, de la Calabre ! Un monde où les gens se battent pour survivre !

JEAN-CLAUDE BONNEMÈRE

« Le sang des Cacciaguerra » aux éditions **Amalthee**.

■ DÉDICACES À CAHORS

Samedi 1^{er} juin à la librairie Calligramme, le 13 juillet à la Maison de la presse et le 20 juillet à l'Espace culturel Leclerc.